

HISTORIQUE DES MONUMENTS ET DES SITES

Dès leur retour les anciens déportés à Neu-Stassfurt entreprirent d'honorer et de perpétuer la mémoire de leurs camarades.

Dès le mois de Juin 1945. Max Owazza qui fut infirmier au camp, accompagna une mission française chargée de localiser les endroits où avaient été inhumés les ressortissants français décédés en Allemagne et de les faire rapatrier.

Ils retrouvèrent sur la commune d'Unseberg, les 5 fosses communes où été enterrés 52 Français décédés après le 3 mars 1944 ou camp de Stassfurt; ceci en raison de la destruction, par bombardement, du crématorium de Magdeburg où l'on procédait, jusque là, aux incinérations. Avant d'être rendus à leurs familles, les corps furent placés dans des cercueils et inhumés le 18 juin dans un cimetière provisoire.

En 1963, 7 anciens déportés (Campredon, Dufoin, Levasseur: Molinier. Soutoul Vigny et Viroulet) revinrent à Stassfurt et furent reçus par le maire qui promit l'érection d'un monument sur la route qui reliait le camp à la mine. Celui-ci fut construit seulement en 1965. Mais sur la place centrale du village proche du camp, à Löderburg.

Le 12 Juillet 1967 une plaque de bronze, en hommage à nos camarades disparus, était apposée en présence d'une délégation de 60 personnes de « l'Amicale des anciens déportés de Neu-Stassfurt et de leurs familles ». Cette même année, le 14 juillet, cette délégation était à Kossa et s'inclinait devant le monument où reposent 13 des nôtres.

En se rendant, en 1984, en RDA, les participants au voyage découvrirent d'autres lieux où le souvenir de leurs morts avait été matérialisé par des monuments bien entretenus et régulièrement fleuris par les enfants des écoles. Ceux de Durkwehna où furent tués sauvagement 3 déportés français, et de Disttersbach où au moins 20 des nôtres reposent encore

En 1985. Marcel Colignon, Madame Yvette Gourdel et Pierre Bur retournèrent e Kossa pour participer à l'inauguration d'un nouveau monument. En 1987, les contacts pris sur place et le suivi épistolaire de Marcel Colignon., avec les autorités locales, (et notamment Madame

Blüm et Monsieur Richter) ont permis de découvrir de nouveaux « lieux de Mémoire » de notre kommando. Nous avons pu identifier la tombe d'André Dechaume à Klingenberg. Une plaque a été déposée sur chacun des sites déjà connus mais également à Ober-Audenhain, Durchwehna et Bockwitz.

Les événements consécutifs à la « chute du mur de Berlin » amenèrent l'Amicale à faire un voyage exploratoire en Octobre 1991. Il a alors été constaté que le monument de Löderburg avait disparu, comme d'ailleurs la plupart des plaques déposées en 1987. Mais d'autres sites comme ceux de Tharandt, de Clausnitz et d'Ansprung ont été découverts. A Tharandt reposent les corps de 5 de nos camarades morts au cours des étapes des 21 et 22 Avril 1945. A Clausnitz, la grange et le restaurant-hôpital de 1945 où plusieurs des nôtres furent fusillés ont été retrouvés.

En Mai 1992, à Löderburg, un nouveau monument fut inauguré par les nouvelles autorités en présence d'une importante délégation française comprenant 13 déportés survivants. De nouvelles plaques furent fabriquées à l'initiative de l'Amicale et inaugurées en présence des autorités locales dont la plupart avait fait procéder à leur scellement.